

Lettre aux Amis du 19 décembre 2021

Lundi 13 décembre 2021

M. Pierre Duquesne, l'ambassadeur chargé de la coordination du soutien international au Liban, est arrivé hier en fin d'après-midi à Beyrouth pour une nouvelle mission au Liban. Par un message téléphonique, je lui ai redonné ma confiance et celle des Libanais, en lui souhaitant de réussir sa mission.

Il entame aujourd'hui une tournée de trois jours auprès des responsables libanais pour les convaincre de reprendre conscience, de sortir du cadre de leurs intérêts personnels et de collaborer avec la communauté internationale pour le salut du Liban. Il leur portera trois recommandations : 1- Accélérer les négociations avec le FMI (Fonds Monétaire International) et les terminer avant les élections du printemps prochain.

2- Exécuter les réformes exigées par la communauté internationale. 3- Œuvrer ensemble pour le redressement du pays. Il répètera que ce sont les trois conditions sans lesquelles l'aide internationale ne pourra pas être débloquée.

Accompagné de l'ambassadrice de France Mme Anne Grillo, M. Duquesne a débuté son séjour par un long entretien avec le Premier ministre M. Nagib Mikati. A sa sortie il n'a pas fait de déclaration. C'est un diplomate perspicace qui travaille dans le silence.

C'est M. Mikati qui a fait une déclaration affirmant que « les négociations avec le FMI marchent bien et les résultats devraient apparaître bientôt » et que « les contacts vont se poursuivre pour lever les obstacles entravant la reprise des réunions du gouvernement, mais la convocation du cabinet dans les circonstances actuelles pourrait aggraver les tensions politiques ».

Mardi 14 décembre 2021, fête de Saint Nématallah Hardini

17h00 : Je rejoins les prêtres du diocèse à Kfifane, non loin de Kfarhay, au monastère des Saints Cyprien et Justine, l'un des sanctuaires majeurs de notre diocèse et du Liban, pour présider la Messe de la fête de Saint Nématallah près de sa tombe et de celle du Bienheureux Estéphan. Le supérieur, Père Boutros Ziadé, les moines et les novices de l'Ordre Libanais maronite nous accueillent chez eux comme tous les ans. Un grand nombre de diocésains nous rejoignent malgré la situation critique du pays et l'augmentation des cas de contaminations du Covid 19.

Dans le recueillement et la piété, et dans le cadre de notre démarche synodale en union avec l'Église catholique dans le monde, nous avons célébré ensemble l'eucharistie, action de grâce à Dieu le Père pour le don de l'Esprit-Saint à l'Église de son Fils Jésus Christ au Liban et pour l'appel à la sainteté adressé à chacun de nous sur les pas de nos saints (Maroun, Jean-Maroun, Charbel, Nématallah, Rafqa).

Dans notre malheur et en portant la croix avec Jésus, nous sommes capables nous aussi de nous sanctifier et de sanctifier le monde dans lequel nous vivons et témoignons. C'est notre foi et notre espérance.

Après la Messe, nous avons salué les fidèles ; puis nous avons pris le dîner au grand réfectoire au monastère, avant de rentrer chez nous forts d'un élan spirituel et apostolique à la veille d'entrer dans la neuvaine de Noël.

Après avoir oublié pour un moment la crise du pays, je dois signaler, en fin de journée, que la livre libanaise poursuit sa chute vertigineuse face au dollar, atteignant des records de dévaluation sur fond d'effondrement socio-économique et financier. Le dollar, qui s'échangeait à 25.500 LL jeudi dernier 9 décembre, et à 27.000 LL hier lundi, a atteint ce mardi en fin de journée le seuil des 29.000 LL sur le marché parallèle avant de s'établir à 28.600 LL.

Le virus Corona est lui aussi en hausse considérable : le nombre de cas de contaminations a varié entre 1474 et 1.994 ! On revient à la période rouge.

Mercredi 15 décembre 2021

Pour ce premier jour de la Neuvaine de Noël, liturgiquement très suivie par nos fidèles qui viennent nombreux prier et chanter les cantiques traditionnels, et avant que je commence ma tournée dans les paroisses, j'ai été appelé à une visite d'urgence !

Oui une visite d'urgence à l'hôpital de la Paix (Al Salam) à Tripoli auprès d'une fillette de trois ans brûlée de troisième degré.

C'est Magdalena, fille du jeune couple chrétien très engagé Charbel et Georgina Mokbel de la paroisse de Kfarhatna, dans la montagne non loin de Kfarhay.

Charbel est employé à la société Indevco à Jbayl, et Georgina est maman à la maison avec deux enfants (Yorgo 6 ans et Magdalena 3 ans ; ils ont eu leur premier enfant après huit ans d'attente). Privée de courant, comme tous les Libanais, Georgina doit chauffer de l'eau au feu de bois dans une marmite pour la cuisine, la vaisselle et la lessive. En transportant l'eau dans la cuisine, elle a basculé et sa fille s'est fait renverser l'eau chaude.

Les parents, affolés, la transportent à Beyrouth, à 60 km, à l'hôpital Geitawi, l'un des rares hôpitaux spécialisés et équipés pour soigner les brûlures. A la réception, on a refusé de les accueillir parce qu'ils devaient verser comme avance une somme considérable en dollars comptants. Charbel a présenté sa carte de sécurité sociale et d'assurance, mais il a rencontré un refus car, a-t-on dit, l'État et les assurances payent selon les anciens tarifs et en Livres libanaises.

Désespérés, les parents amènent leur fille à Tripoli, à l'hôpital Al Salam, « Hôpital de la Paix », à 85 km. On les a accueillis comme en famille sans demander quoi que ce soit. Ils voulaient seulement aider à sauver la fillette, Magdalena en état grave.

A peine la tragédie connue à travers les moyens de communication, un élan de solidarité s'est créé autour d'eux. Déjà les paroissiens de Kfarhatna ont commencé à cotiser pour les aider à payer les frais de l'hôpital ; mais aussi un bon nombre d'amis. J'ai été contacté par le Père Charbel Khachan, économiste diocésain et proche de la famille, puis par le curé P. Maroun Farah et le maire Anis Nahhal pour solliciter mon aide et celle du diocèse. Sans hésiter, j'ai accepté et j'ai voulu aller moi-même rendre visite à Magdalena.

Toute émue, la maman Georgina m'accueille au neuvième étage, un servive détaché pour les brûlés graves. Charbel est resté à la maison garder Yorgo. Avec les larmes aux yeux et un auto-reproche, elle m'a raconté sa tragédie, mais aussi sa foi que la Sainte Vierge Marie et Sainte Marie Madeleine qui lui ont donné cette fille intercèderont pour elle auprès de Notre Seigneur Jésus Christ, ami des enfants. Elle m'a exprimé sa reconnaissance pour tous ceux qui se sont solidarisés avec la famille.

Je suis moi-même profondément touché par la solidarité des paroissiens, des diocésains et des citoyens de tous bords qui sont pourtant eux-mêmes dans le besoin. Je dois signaler que M. Pierre Duquesne vient de quitter Beyrouth après avoir rencontré un certain nombre de ministres et de responsables libanais, à l'exception du président de la République le général Michel Aoun. L'on se demande pourquoi ? Avait-il une consigne bien précise à ce propos ? En tout cas, le président français M. Emmanuel Macron, qui avait promis, lors de sa visite à Riyad, « de contacter son homologue le président Aoun », ne l'a pas fait depuis ! M. Duquesne, fidèle à lui-même et à sa mission, n'a pas fait de déclaration à son départ de Beyrouth.

Jeudi 16 décembre 2021

Le secrétaire général de l'ONU, M. Antonio Guterres, vient d'annoncer qu'il sera en visite officielle « de solidarité » de quatre jours au Liban à partir de dimanche prochain 19 décembre. Il a déclaré lors d'une rencontre virtuelle avec des médias :

« Il n'y a aucune possibilité pour le Liban de trouver la bonne voie si les dirigeants politiques libanais ne parviennent pas à comprendre que c'est le moment, probablement le dernier moment possible, de se rassembler ». « Les divisions entre les dirigeants politiques au Liban ont paralysé les institutions, ce qui a conduit à l'impossibilité de parvenir à un accord avec le Fonds Monétaire International. Il n'a pas été possible non plus de lancer des programmes économiques efficaces et de créer les conditions pour que le pays amorce la reprise ». « Les dirigeants libanais n'ont pas le droit d'être divisés dans un moment de crise aussi dramatique. Evidemment, seuls les Libanais peuvent mener ce processus de relance économique. Les Libanais doivent faire leur part du travail ».

Je me demande si M. Guterres, en constatant la faillite de la classe politique au Liban et sa mauvaise gouvernance, n'a pas finalement entendu l'appel de notre Patriarche Cardinal Raï pour la convocation d'une Conférence internationale dans le but de sauver le Liban et déclarer sa neutralité ??? Attendons voir !

Samedi 18 décembre 2021

C'est le tour de Tannourine dans ma tournée aux paroisses du diocèse durant la neuvaine de Noël.

A 16h30, j'arrive à Tannourine dans la haute montagne au milieu d'une tempête qui annonce de la neige pour la nuit. A 17h00, je suis à l'église de Notre-Dame de l'Assomption pour présider l'eucharistie, la procession du Saint Sacrement et la prière de la Neuvaine de Noël aux côtés de Mgr Pierre Tanios, Vicaire général et curé, et du Père Edgard Harb, vicaire, et en présence d'une foule de fidèles.

A 18h30, je vais rendre visite, avec Mgr Pierre, d'abord à l'école élémentaire semi-gratuite de l'Immaculée Conception tenue par les Sœurs de la Sainte Famille Maronites depuis 1923 ! Cette école risquait de fermer en juillet dernier par défaut de paiement des parents d'élèves qui n'arrivent plus, avec la crise multiple qui frappe le Liban et leur montagne en particulier, à payer les scolarités de leurs enfants. Nous avons réussi à la sauver grâce à la solidarité de quelques bienfaiteurs de Tannourine et d'amis de France. Je me suis enquêté de la situation de cette année. La supérieure m'a dit que « les élèves sont au nombre de 98 pour cette année scolaire, alors qu'ils

étaient 58 l'année dernière. L'aide qui nous est arrivée nous a permis, non seulement de maintenir l'école ouverte et de combler le déficit, mais aussi de garder les instituteurs, institutrices et employés et d'encourager les habitants de Tannourine à ne pas quitter leur montagne. Je rends grâce au Seigneur pour tous nos bienfaiteurs ».

J'ai pris le temps ensuite d'entrer dans quelques maisons pour me rendre compte de la situation des familles qui vivent dans la haute montagne, à 1500 ou 1700 m d'altitude. Je suis émerveillé par la force de résilience de ces familles qui vivent dans des conditions de vie déplorables : sans courant électrique, sans carburant qui devient extrêmement cher, sans bois à chauffer qui devient difficile à acquérir avec des prix exorbitants, et enfin avec des salaires de rien du tout étant donné la dévaluation de la livre libanaise. Ces familles affichent pourtant une sérénité extraordinaire, une foi inébranlable et une confiance totale en la Providence.

A 20h00, je reviens à l'église pour un récital de Noël donné par la chorale de la paroisse. L'église est pleine de fidèles. Les paroissiens sont venus très nombreux sous la pluie et la tempête pour encourager leurs enfants. La chorale, de quelques 60 membres de tous âges, a excellé en nous aidant à vivre la joie spirituelle de la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ par leurs hymnes et chants en arabe, français, anglais et même en latin, ainsi que par leurs méditations. Il faut dire que les fils et filles de Tannourine sont connus pour avoir de très belles voix, depuis le bas âge jusqu'à 70 ans ! Tannourine a déjà donné des chanteurs et chanteuses de renommée internationale !

J'ai quitté Tannourine à 22h20 alors que la neige commençait à couvrir les rues et les maisons ! Merci Seigneur pour cette grâce.

Dimanche 19 décembre 2021, dimanche de la généalogie de Jésus

A Bkerké, Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï est revenu, dans son homélie dominicale, au blocage du pouvoir exécutif au Liban :

« N'est-il pas honteux que la réunion du Conseil des ministres devienne une demande arabe et internationale alors qu'il s'agit d'un devoir libanais constitutionnel, que le gouvernement doit assumer ? Quand le gouvernement ne se réunit pas, le pouvoir exécutif est paralysé, et donc toutes les activités économiques, financières, bancaires et celles de tous les secteurs. Par conséquent, le peuple se paupérise toujours plus. Est-ce ce que veulent ceux qui bloquent les réunions du gouvernement ? ».

Le métropolite grec-orthodoxe de Beyrouth Mgr Elias Audi a rejoint le Patriarche Raï en regrettant que *le Liban « qui était le berceau de la démocratie, soit devenu une dictature masquée, régie par la loi de la jungle, où les responsables ne respectent pas la loi ».* *« Il est honteux de constater le blocage du gouvernement, l'isolation du Liban de son entourage et du monde, et la manipulation quotidienne du taux de change du dollar. Des crises qui ne peuvent être résolues sans cabinet actif ».*

Quant à moi, j'ai insisté en ce dimanche de la généalogie, sur l'appartenance à une dynastie, à une famille et à une terre. Jésus, Fils de Dieu, en devenant homme, est entré dans l'Histoire et la Géographie en choisissant une dynastie, une famille et une terre mais en s'ouvrant à tous les peuples, toutes les races et toutes les familles.

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun